

## La Cour de Russie de passage à Mulhouse en 1864.

**David BOURGEOIS**  
**Archiviste, Ville de Mulhouse, CRESAT**

La venue de dignitaires est toujours l'occasion de grandes réjouissances. Celle de Charles X avait été l'occasion de grandes festivités et ces visites sont l'occasion pour une ville telle que Mulhouse de briller<sup>1</sup>. Aussi, il y a cent-cinquante-quatre ans, le passage à Mulhouse de la cour impériale russe a-t-elle eu un certain retentissement, même si cette escale dans la cité du Bollwerk se voulait discrète.

En 1864, le tsar Alexandre II sort renforcé de la répression de l'insurrection polonaise de 1861-1864. La russification de provinces ex-polonaises de l'Empire russe et la suppression quasi-complète de l'autonomie du royaume de Pologne redore le blason russe sorti affaibli de la Guerre de Crimée. Le tsar, âgé alors de 46 ans, prépare déjà sa succession au trône. L'héritier légitime, le tsarévitch Nicolas Alexandrovitch de Russie, est envoyé par son père à la rencontre de son peuple au cours de périples réguliers. La santé du jeune prince étant usée par ces voyages réguliers, ses médecins lui recommandent une cure à Nice. Depuis 1856 et la première visite de l'impératrice douairière Alexandra Féodorovna, mère du tsar Alexandre II, le siège de l'ancien Comté de Nice est en effet prisé par les membres de l'aristocratie russe. Une église orthodoxe y est d'ailleurs érigée en 1857/58. Le voyage impérial de l'hiver 1864 réalise cependant une première : l'arrivée d'une ligne de chemin de fer la même année ouvre de nouvelles perspectives à la ville côtière<sup>2</sup>. Le tsarévitch vient donc à Nice pour se soigner, ce qui n'empêche pas ses parents de poursuivre leur stratégie matrimoniale. Le jeune homme est en effet fiancé avec la princesse Dagmar de Danemark.

C'est au cours de ce voyage vers la Côte d'Azur que la cour russe fait halte à Mulhouse le 18 octobre 1864, première étape française vers Nice. Mulhouse n'est pas tout à fait inconnue de la cour impériale. Les 6 et 7 juillet 1857, la grande-duchesse Hélène de Russie avait en effet visité la ville et particulièrement les établissements André Koechlin & Cie, Dollfus Mieg & Cie ainsi que la cité ouvrière<sup>3</sup>. Pour l'occasion, la grande-duchesse s'était déplacée avec une suite nombreuse dont le baron de Rosen, son chambellan, et le prince et la princesse Youssopoff. Cette dernière n'était pas étrangère à l'Alsace, puisqu'elle est née Comtesse Tatiana Alexandrovna de Ribeaupierre... La suite avait pris ses quartiers à l'hôtel du Lion Rouge, ancienne maison des arbalétriers qui, plus tard, une fois le bâtiment rasé, sera remplacé par ce qui deviendra l'Hôtel central.

1 Marie-Claire VITOUX, Une entrée royale au XIXe siècle : Charles X à Mulhouse en 1828. In *Histoire, économie et société*. 1998, 17<sup>e</sup> année, n°2. Pp.287-298.

2 Ville de Nice, *Le Piol, séjours des tsars et villas nicoises*.

<https://www.nice.fr/uploads/media/default/0001/02/au-piol-sejour-des-tsars-et-villas-nicoises.pdf> [Consulté le 13 octobre 2017].

3 Affiches de Mulhouse, 11 juillet 1857.

En 1864, le contexte est quelque peu différent. Suite aux évènements polonais mais surtout du fait de la maladie de l'héritier du trône, la cour russe quitte Darmstadt le 18 octobre et arrive en France le soir même à bord d'un train que Napoléon III a mis à disposition du Tsar. Alexandre II lui-même avait exigé que cet arrêt à Mulhouse ne donne lieu à aucune cérémonie officielle, d'autant plus que l'impératrice était souffrante<sup>4</sup>. La première halte française est Mulhouse parce que la ville est située sur l'axe nord-sud, qu'elle se trouve sur la route vers Nice et offre les infrastructures nécessaires à l'accueil d'un tel convoi. La nouvelle de l'arrivée des souverains russes se répand en ville quelques jours avant leur arrivée mais cette venue n'est pas officielle et les festivités doivent être réduites au minimum. Le couple impérial et sa cour ne passent que la nuit du mardi 18 au mercredi 19 octobre à Mulhouse. Cependant, un souverain étranger ne peut pas poser le pied sur le sol français sans qu'une délégation officielle ne soit présente et ne rende les honneurs. Aussi, même si aucune garde d'honneur n'attend le convoi impérial à son arrivée en gare de Mulhouse à 20 heures, Napoléon III dépêche à Mulhouse son aide de camp, le général Fleury tandis que le Préfet du Haut-Rhin arrive de Colmar<sup>5</sup>.

Au final, l'escale mulhousienne ne fut donc pas si discrète que cela. La presse locale (*L'Industriel alsacien*) et nationale (*Le Monde illustré*) relatent l'évènement. La population est au rendez-vous : *Une foule immense, groupée depuis les abords de la station jusqu'à l'hôtel Romann* [du nom du propriétaire de l'hôtel du Lion Rouge], *attendait avec impatience l'arrivée des souverains étrangers*, peut-on lire dans les colonnes de *L'Industriel alsacien*. Le lendemain matin, la cour reprend son chemin vers Nice dès 9 heures, accompagnée par une foule venue aussi nombreuse que la veille<sup>6</sup>.

De manière anecdotique, les rédacteurs ont rapporté une discussion entre un militaire présent à la gare et le Tsar. Le soldat, n'ayant pas reconnu le Tsar, habillé « bourgeoisement », fut sommé de se découvrir lorsqu'on lui révéla qui était son interlocuteur. Or, un soldat français sous les armes n'est pas censé se découvrir... Quoiqu'il en soit, le Tsar lui demandât s'il avait participé à la Campagne d'Italie. Les considérations géopolitiques ne sont jamais très loin...<sup>7</sup>

Que reste-t-il de cette auguste visite ? *Le Monde illustré*, dans son édition du 29 octobre 1864, relate l'évènement et en donne une représentation. L'impératrice est conduite en chaise à porteurs tandis que le Tsar est invité à prendre place dans une voiture hippomobile. Les membres de la cour et la délégation officielle française entourent le couple impérial.

Si le retentissement local de cette visite fut relativement modeste, sur le plan international, cette visite fut cependant importante pour la Russie. Le tsar rencontra brièvement Napoléon III à Nice mais le décès du tsarévitch le 24 avril 1865 marqua un tournant pour la ville de Nice (le tsar et l'impératrice rachètent la Villa Bermond pour la raser et édifier un mausolée à la place<sup>8</sup>) et pour la Russie : le frère de Nicolas, Alexandre III, hérita du trône impérial et, sur

4 *Le Monde illustré*, 29 octobre 1864.

5 Archives départementales du Haut-Rhin, 1M103.

6 *L'Industriel alsacien*, 20 octobre 1864.

7 *L'Industriel alsacien*, 23 octobre 1864.

8 Ville de Nice, *Le Piol, séjours des tsars et villas niçoises*, op. cit.

le plan international, renversa le jeu des alliances en amorçant un rapprochement avec la France à partir de 1888.



L'arrivée du couple impérial en gare de Mulhouse le 18 octobre 1864  
(*Le Monde illustré*, Archives de Mulhouse, 87Fi11).